

opusdei.org

# **Comme dans un film : Le désir de voir Dieu. La rencontre avec Zachée**

Zachée se serait contenté de pouvoir voir Jésus. Mais son attente a été plus que comblée lorsque le Maître lui a demandé de loger chez lui. Y-a-il une plus grande joie que celle d'avoir Dieu lui-même chez toi ?

22/01/2021

Jésus vient d'arriver dans la ville de Jéricho (cf. Lc 19, 1-9). Dès qu'il franchit la porte, la nouvelle se répand parmi les habitants : « C'est le Maître, il est venu ! » Tout le monde veut le voir et l'entendre. Parmi eux se trouve Zachée. C'est un homme important, riche et chef des collecteurs d'impôts. C'est pourquoi il n'est pas tenu en haute estime, car il collabore avec les autorités d'invasion pour collecter les impôts. Néanmoins, il est là, dans la foule, essayant de se faire une place pour essayer d'apercevoir Jésus. Mais il a un problème : il est de petite taille. Quelle que soit la distance qu'il parcourt, il y aura toujours une personne plus grande que lui qui l'empêchera de voir.

Impuissant, Zachée trouve un plan B. Plus loin sur la route, il y a un arbre. Là, du haut de la cime, il pourra regarder Jésus sans problème. Alors qu'il doit normalement sauver les

apparences eu égard à sa charge, il n'hésite pas à faire quelque chose qui pourrait être considéré comme absurde, car il sait que « le ridicule n'existe pas pour qui agit au mieux »<sup>[1]</sup>. Il court en avant de la foule et grimpe au sycomore. C'est dire à quel point son désir de rencontrer le Maître est grand. Il n'a pas l'intention de s'arrêter devant les difficultés. Il est prêt à sacrifier jusqu'à son propre honneur, à être vu courant avec agitation, grimpant et se penchant à travers les branches. Son intérêt à voir Jésus va bien au-delà de la curiosité humaine ; ce que Zachée recherche, plus ou moins consciemment, c'est la vérité. Il cherche avant tout la vérité de sa propre vie.

## **Un point de vue impartial**

Arrivé au sycomore, Jésus lève les yeux et regarde le publicain. Zachée fixe son regard dans les yeux du

Maître. Il ne s'agit plus seulement de le regarder depuis l'arbre, comme un objet d'étude, mais de se regarder l'un l'autre. Peut-être quelqu'un de l'entourage a-t-il ironisé sur l'attitude de ce personnage : « Regardez, c'est Zachée, ce grand chef des publicains, qui grimpe à un arbre comme un enfant ». Mais le Christ se joue des étiquettes. Il ne voit pas en Zachée un traître, mais une âme assoiffée de Dieu. C'est pourquoi il pose son regard sur lui. « Ce *regard* de Jésus qui est très beau, qui voit l'autre, quel qu'il soit, comme le destinataire de l'amour, est le prélude de la passion évangélisatrice »<sup>[2]</sup>. Zachée, qui ne se soucie pas de ce que pensent les autres, se sent regardé par Jésus. Il n'a pas peur de laisser le Seigneur voir l'intérieur de son âme. Zachée est donc une âme qui veut prier : se regarder à travers les yeux miséricordieux de Jésus. C'est le début de sa conversion.

Émerveillé par le regard de Jésus, Zachée entend ces mots : « descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison » (Lc 19, 5). Ses attentes sont dépassées. Quelques minutes auparavant, il se contentait de voir le Maître ; il n'aurait jamais imaginé que Jésus s'arrêterait, le regarderait dans les yeux et prononcerait son propre nom. Mais la joie va encore plus loin : il lui demande de l'héberger dans sa maison ! « Le Christ, dans sa sagesse divine, connaît nos besoins et (...), par sa toute-puissance, il peut faire davantage et va plus loin que nos désirs. Le Seigneur voit bien au-delà de notre pauvre logique, et il est infiniment généreux ! »<sup>[3]</sup>. Il connaît l'empressement persévérant de Zachée à le voir, et il se laisse donc lui-même regarder. Mais il ne s'arrête pas là : il le regarde, l'interpelle et lui dit qu'il veut entrer dans sa maison. Le désir sincère d'une âme de le chercher suffit pour

que Jésus s'approche d'elle : « Où est ton désir de Dieu ? Car c'est cela la foi : avoir le désir de trouver Dieu, de le rencontrer, d'être avec lui, d'être heureux avec lui »<sup>[4]</sup>.

La réponse de Zachée à la demande de Jésus ne se fait pas attendre. Il descend de l'arbre au plus vite et reçoit le Seigneur dans sa maison « avec joie » (Lc 19, 6). Cette joie est la réaction logique après avoir intensément désiré la proximité du Seigneur. Comme il allait se mettre en quatre pour le recevoir ! Il aurait les expressions de respect et de gratitude qui contribuent à créer une atmosphère de cordialité et de joie. Il serait aussi attentif aux paroles que le Maître prononcerait. Car seuls ceux qui cherchent la vérité sont capables d'accueillir les enseignements du Seigneur et de les confronter à leur vie. En revanche, ceux qui avancent avec des schémas préconçus, comme certains juifs de

l'époque, remarquent seulement que Jésus a fait quelque chose d'*impardonnable* : entrer dans la maison d'un chef des publicains. C'est pourquoi ils commencent tous à murmurer entre eux (cf. Lc 19, 7). « Dieu ne se laisse pas conditionner par nos préjugés humains, mais il voit en chacun une âme à sauver et il est spécialement attiré par celles qui sont considérées comme perdues et qui se considèrent comme telles. Jésus Christ, incarnation de Dieu, a manifesté cette immense miséricorde, qui n'enlève rien à la gravité du péché mais vise toujours à sauver le pécheur, et à lui offrir la possibilité de se racheter, de recommencer à zéro, de se convertir »<sup>[5]</sup>.

## **Une décision d'amour**

Zachée est profondément reconnaissant envers Jésus. La vérité est si claire, le Seigneur a été si bon

en daignant entrer dans sa maison, même sans qu'il le demande, que Zachée est profondément ébranlé en lui-même. C'est le moment de la conversion. Et dans ce climat de joie, il déclare : « Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus » (Lc 19, 8).

Personne ne lui a jamais demandé un tel acte de générosité. Il décide de le faire parce qu'il en a envie. Il ne se sent pas contraint : c'est lui qui prend librement cette décision. Il ne pense pas faire quelque chose de contraire à ce qu'il aimerait vraiment faire. Lui qui est habitué à tenir des comptes économiques, il ne s'arrête pas à des calculs mesquins parce qu'il ne se sent pas obligé de répondre à une demande, mais il prend simplement l'initiative. Et ce qu'il décide ne lui paraît pas héroïque, parce qu'il est dans l'admiration de la bonté du

Seigneur et que, par conséquent, tout lui paraît peu de chose. Il ne se propose pas de donner quelque chose, mais de *se donner lui-même*, parce que ce qu'il a décidé de faire, c'est d'aimer, c'est-à-dire de correspondre à l'amour du Seigneur. Zachée, plus que d'être généreux, a simplement commencé à vivre une vie d'amour.

« Librement, sans aucune contrainte, parce que j'en ai envie, je me décide pour Dieu. Et je m'engage à servir, à transformer mon existence en un don aux autres, par amour de mon Seigneur Jésus »<sup>[6]</sup>. Il est clair qu'un tel acte ne peut être accompli que si l'on est heureux de le faire : Zachée le fait parce qu'il est joyeux, reconnaissant et émerveillé, et cela le remplit d'un bonheur bien plus grand que celui qu'il avait obtenu par la seule richesse. On a dit à juste titre que la joie « n'est pas une vertu distincte de la charité, mais un

certain acte et un effet de celle-ci »<sup>[7]</sup>. Par conséquent, le *fait de savoir que nous sommes libres d'aimer* « nous conduit à ressentir dans notre âme la joie et, avec elle, la bonne humeur »<sup>[8]</sup>. Ceux qui ont fait le choix de se donner sont joyeux : « Le mot “heureux” ou “bienheureux”, devient synonyme de “saint”, parce qu’il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur »<sup>[9]</sup>.

## **La joie de réjouir le Seigneur**

Face à la déclaration surprenante du chef des publicains, certains convives pensent peut-être que ce qu'il vient de dire ne correspond pas à la logique humaine. Mais Jésus, ému, affirme : « Aujourd’hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d’Abraham. En effet, le Fils de l’homme est venu chercher

et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 9-10).

La réponse du Seigneur n'est pas le constat froid d'un fait. Jésus est un homme réel et, en tant que tel, il a des sentiments. À plusieurs reprises, les Évangiles s'arrêtent pour les décrire : il compatit avec les foules qui sont comme des brebis sans berger (cf. Mt 9, 36), il est indigné par les marchands qui font du commerce dans le temple (cf. Jn 2, 14.17), il s'attriste du malheur de la veuve qui a perdu son fils unique (cf. Lc 7, 11.17), il est ému par la veuve qui met ses deux piécettes dans le trésor du Temple (cf. Mc 12, 41-44), il pleure la mort de son ami Lazare (cf. Jn 11, 35).

Dans cette situation aussi Jésus a dû être profondément ému. Le Seigneur a vu le changement dans la vie de Zachée et sa générosité, mais il a aussi vu comment l'Esprit Saint avait

travaillé dans l'âme de ce pécheur. Si Zachée est capable de formuler un tel dessein, c'est parce que le Paraclet l'a inspiré. Jésus voit la merveille de l'action divine qui pousse et aide l'homme, en respectant sa nature libre. S'il semble que l'initiative vienne de l'homme qui décide de se convertir, en réalité l'appel divin à la conversion est antérieur ; l'action silencieuse de l'Esprit Saint dans l'âme de Zachée, qui le pousse à grimper sur l'arbre, est antérieure.

Jésus, qui voit tout cela, est ravi. Il fallait le voir sur son visage, dans le timbre de sa voix, dans ses yeux brillants d'émotion. Et Zachée l'a senti. A la joie d'avoir vu Jésus, de l'avoir écouté, d'avoir vu comment il l'a pris en considération au point d'entrer dans sa maison, s'ajoute maintenant la joie d'avoir pu rendre le Seigneur heureux. Réjouir Dieu et se réjouir avec Dieu, que demander de plus ?

---

[1] *Chemin*, n° 392.

[2] Pape François, *Audience*, 11-I-2023.

[3] *Forge*, n° 341.

[4] Pape François, *Homélie*, 12-III-2018.

[5] Benoît XVI, *Angélus*, 31 octobre 2010.

[6] *Amis de Dieu*, n° 35.

[7] Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, II-II, q.28, a.4.

[8] Mgr Fernando Ocáriz, *Lettre pastorale*, 9-I-2018, n° 6.

[9] Pape François, *Gaudete et exsultate*, n° 64.

Eduardo Baura

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-ch/article/comme-dans-  
un-film-chez-zachee/](https://opusdei.org/fr-ch/article/comme-dans-un-film-chez-zachee/) (04/04/2026)